

La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kleine astronomische Chronik

Neuer Komet Becvar 1947 c

Wie das Astronomische Zentralbureau in Kopenhagen meldet, hat Dr. A. Becvar in Skalnaté Pleso am 27. März 1947 im Sternbild des Drachen, etwa 8° vom Polarstern entfernt (AR 19 h 30.5 m, Dekl. $+81^\circ 47'$), einen neuen Kometen entdeckt. Nach einer bei Redaktionsschluss eingegangenen Meldung wurde für den Kometen die folgende Ephemeride gerechnet:

1947	April 13	AR 5 h 49.7 m	Dekl. $+51^\circ 1'$
	April 17	5 h 54.0 m	$+43^\circ 1'$
	April 21	5 h 56.8 m	$+36^\circ 28'$

Der Schweifstern durchlief nach seiner Entdeckung die Sternbilder Cepheus, Camelopardalis und bewegt sich nun langsam in südlicher Richtung durch die Konstellation des Fuhrmanns. Seine Helligkeit dürfte indessen unter die 10. Grösse gesunken sein. Circ. I. A. U. 1083, 1085.

La page de l'observateur

Soleil

Durant le 1er trimestre 1947 nos observations ont donné les chiffres suivants de **Fréquence quotidienne des groupes de taches**:

	Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
Janvier 1947	14	3,9	3,8	7,7
Février	12	2,9	4,5	7,4
Mars	17	2,5	5,5	8,0

ce qui démontre la prépondérance actuelle d'activité de l'hémisphère sud, bien plus grande encore en ce qui concerne les aires tachées.

3 grands groupes (Groupe suivi de deux retours, à ce jour), aisément visibles à l'œil nu, ont traversé le disque solaire. Voici leurs caractéristiques résumées:

Groupe	Positions		Visibilité	Pass. M. C.	Surf. max.	Longueur
	lat.	long.				
N. no. 29	-21°	86°	4 au 18 février	février 11,56	2600 m	235 000 km
N. no. 58	-23°	94°	3 au 17 mars	mars 10,26	4700 m	200 000 km
N. no. 83	-24°	87°	30 mai au 13 avril	avril 7,11	5023 m	112 800 km

Ces trois apparitions, sur lesquelles nous aurons sans doute l'occasion de revenir dans ce Bulletin, étaient du plus haut intérêt. Toutes les formations principales paraissaient se grouper autour d'un centre de photosphère, à mouvement cyclonique, relativement fixe, qui a passé lentement de la latitude -21° à -24° par 88°

de longitude. L'observation directe à l'hélioscope en permettait l'étude très détaillée dans les énormes gerbes de courants photosphériques entraînées à la fois autour de deux axes.

Ces „Grands Groupes“, ainsi désignés lorsqu'ils atteignent ou dépassent 1000 millièmes, se produisent autour du maximum d'activité qu'ils encadrent en quelque sorte (1928) avec une tendance à le précéder d'un peu plus d'une année. Si donc leur fréquence s'atténue dans les mois à venir on peut se risquer à prévoir le prochain maximum pour 1948,5 environ (?). C'est dire tout l'intérêt que prend actuellement l'observation continue du Soleil.

Lune

A propos de l'étude du cirque lunaire *Phocylidès*, inscrite au programme d'étude de nos sélénographes, Mr. Rapp, à Montilocarno, nous décrit une très curieuse observation, faite par lui, le 29 septembre 1944 de 20 h. 25 m. à 21 h. 40 m. dans ce cirque même. Cet observateur attentif a vu, et soigneusement dessiné, les phases d'une sorte d'éclairement gris, ambulant et variable, *au-dessus* du fond encore obscur du cirque durant 50 minutes. Ensuite tout le fond de l'enceinte de *Phocylidès* *est redevenu noir* jusqu'à l'arrivée du soleil et la production du rayon large décrit dans l'„Orion“ no. 13. L'apparition était si prononcée que Mr. Rapp considère comme absolument exclu qu'il aît pu se tromper, ce que confirment d'ailleurs ses dessins précis et bien chronométrés.

C'est donc là un fait nouveau à l'actif de la littérature déjà abondante des observations lunaires étranges. Quand donc sortira-t-il de tout cela quelque chose de positif? Que nos observateurs sélénophiles s'encouragent à déchiffrer un peu de ce mystère, et s'ils ne trouvent rien, ils auront au moins goûté à ce charme, spécial à la Lune, de nous donner au ralenti des levers de Soleil qui durent... toute la nuit!

Planètes

Jupiter : Quoique basse encore sur l'horizon Jupiter doit être observée dès maintenant. Il semble bien, en effet, que le contact, prévu avec retard („Orion“ no. 13), entre la Tache Rouge et la Fausse Tache rouge doive se produire au début de Juillet prochain.

La T. R. (longitude 253 ° le 12 avril 1947) est suivie, à 332 ° de longitude, de la F. T. R. Cette dernière a pris un énorme développement et se rattache maintenant à la composante sud de la B. E. S. formant une sorte de gros nuage en traînée oblique sur la Z. Tr. S. De ton beaucoup plus accentué que la T. R. des formations curieuses, rouge carmine et bleu ardoise, s'y distinguent par bonne image.

Ces deux taches poursuivent lentement le mouvement d'approche que nous avons signalé l'an dernier, et il sera intéressant de suivre les phases de leur conjonction, malheureusement un peu tardive pour enrichir beaucoup notre connaissance de la surface encore si énigmatique de Jupiter.

Saturne présentera encore un beau spectacle jusqu'en mai. Aucun détail spécial n'a été vu sur le globe cet hiver.

Uranus : Facile à suivre jusqu'à fin avril. Des grossissements de 150 à 300 × (Réfr. 135 mm) montraient bien le petit disque elliptique, une bande obscure et 2 satellites de 13e à 14e (Titania et Oberon).

Neptune : Pour ceux qui n'ont jamais vu au télescope la planète de Le Verrier signalons que cette dernière passera le 28 avril prochain, à 19 h., à 1' au Nord de l'étoile de 7e gr. BD^oI 2699. Neptune, de 7,8 gr. sera facile à identifier dans ce petit couple éphémère dont il formera au nord la composante faible et mobile.

Etoiles

Des observations et des mesures sont désirables sur les couples suivants :

Etoiles doubles :

78 t Leonis = Σ 1536: 4m,1 jaune et 8,5 bleue, à 0",6 et 290° (Du M. 1944,4). Compagnon obscur prob. avec période = 8a,6.

L'étoile de 8e gr. serait variable?

ω Leonis = Σ 1356: 6m,2 et 7m,0 à 0",86 et 149° (Du M. 1944,4). Beau couple orbit. serré.

γ Leonis: Mesurer le compagnon C. Mouvements inexplicables?

Système ζ Cancri: Mesurer les trois composantes, particulièrement C. (Compagnon obscur.)

μ Librae: Joli couple serré. 5m,4 et 6m,3 à 1",5 et 350° (Du M. 1944,5).

Pi. 212 = Sh. 190: 5m,8 et 8m,0 jaune or et rubis. Type 6l Cygni prob. pas orbital?

Système ξ Scorpii: Système quintuple. Mesures difficiles du couple D-E et aussi relatives à A.

ν Scorpii: Système quadruple; à comparer à ε Lyrae.

Nébuleuses :

Observation visuelle et photographique du champ de nébuleuses spirales: M 65, M 66 et N.G.C. 3628 à 3° sud est δ Leonis.

Etoiles Variables :

Suivre avec assiduité les variations de la Nova récurrente

T Cor. Bor. : Magn. visuelle = 9,31, le 17 avril 1947.
R Coronae

Recherches spéciales :

Tenter la photographie de Pluton dans le Cancer au sud de ν Cancri. Champ favorable au télescope de Schmidt.

Photo et Carte de la région de l'étoile Wolf 424 ($\alpha = 12$ h. 28m,4; $\delta = +9^{\circ} 34'$) (1900,0); Mph. = 13m,7. Mg. vis. = 12m,0. avec une ouverture de 30 cm tenter de dédoubler ce couple d'étoiles naines séparées de 1",1 à 141". Ce dernier serait le système stellaire le plus voisin du Soleil, à 1,1 parsec. soit à 3,6 a.l.

Du M.

Gesellschafts-Chronik - Chronique des Sociétés

Astronomische Gesellschaft Bern

An der 226. Sitzung vom 13. Januar 1947 wurde nach eingehender Diskussion die Uebernahme des Vertriebes der neuen Sternkarte „Sirius“ durch unsere Gesellschaft, unter dem „Protektorate der Schweiz. Astronomischen Gesellschaft“, von der Versammlung einstimmig beschlossen. Den Versand und die Fakturierung besorgt das Sekretariat der Gesellschaft, während das Inkasso vom Kassier der Gesellschaft übernommen wird. Ein Vertrag mit dem Autor, Herrn Ing. H. Suter-Graf, Wabern, regelt die gegenseitigen Verhältnisse.

Im weiteren Verlaufe der Sitzung wird im besonderen die neue intensive Fleckentätigkeit auf der Sonne besprochen, wozu Herr Ing. Müller seine eigenen Beobachtungen bekannt gibt. Ferner kommt die regsame Tätigkeit der Spiegelschleifergruppe zur Diskussion und wird eine Spiegelschleifertagung in Bern, gemeinsam mit den Schaffhausern und übrigen Interessenten, beschlossen. (Vide Einladung zu dieser Tagung auf der 3. Umschlagseite dieser Nummer.)

Die 227. Sitzung vom 3. Februar 1947 brachte uns einen Vortrag von Herrn Prof. Dr. M. Schürer über „Moderne Spiegelteleskope“. Nach einem kurzen geschichtlichen Abriss über die Entwicklung der astronomischen Refraktoren und Reflektoren wurde insbesondere der Schmidtspiegel besprochen. Ein von Herrn Lienhard in Innertkirchen gebautes Instrument mit einer Korrektionsplatte von 25 cm Durchmesser, einem sphärischen Spiegel von 32 cm Durchmesser und einer Brennweite von 40 cm diente dabei als Zahlenbeispiel. Mit diesem Instrument aufgenommene Aufnahmen erweckten grosse Bewunderung.

An der 228. Sitzung vom 3. März 1947 sprach Herr Dr. ing. E. Metzler über „Sonnenaktivität, Ionosphäre und Ausbreitung der Radiowellen“. Der Vortrag, der von instruktiven Lichtbildern begleitet war, wird vom Referenten wie folgt selbst kurz umrissen:

Anschliessend an das Ultrarot, ungefähr bei 0,5 cm Wellenlänge, beginnt das Spektrum der Hertz'schen oder Radiowellen. Während das sichtbare Licht knapp eine Oktave umfasst, erstrecken sich die in der modernen Technik verwendeten Radiofrequenzen über ein Frequenzverhältnis von ca. $1 : 2,5 \cdot 10^6$.

Die von Marconi 1901 hergestellte Radioverbindung über ca. 5000 km konnte durch die Beugungstheorie nicht erklärt werden. Eine mögliche Erklärung der grossen Reichweite gaben Kenelly und Heaviside, welche in der oberen Atmosphäre das Vorhandensein einer elektrisch leitenden Schicht annehmen. Die Leitfähigkeit der besagten Atmosphärenschicht wäre durch ihre Ionisierung erklärt.

Durch eine einfache rechnerische Ueberlegung zeigte der Referent, dass ein Elektron, das sich frei bewegt, unter dem Einfluss eines elektrischen Feldes